

troupes de *Philippe V.* livrée au pillage & ensuite brulée.

Chemin de Saragosse à Pampelune & à Burgos.

DE *Saragosse* on peut aller en *France* par quatre routes différentes, par la *Catalogne*, par la *Navarre*, & par deux routes qui sont aux frontières de l'*Aragon*, dont l'une conduit au Comté de *Cominges*, & l'autre dans la Principauté de *Béarn*. Allant de *Saragosse* dans la *Navarre*, on côtoye la rive Méridionale de l'*Ebre*, & l'on passe par *Alagon*, petit bourg situé dans une presqu'île que font l'*Ebre* & le *Xalon*; de là, continuant à marcher le long de l'*Ebre*, on arrive à *Cortes*, la première Place de la *Navarre* de ce côté-là. Ceux qui vont à *Burgos* Capitale de la *Castille Vieille*, laissant *Cortes* sur la droite, passent à *Mallen* Commanderie des Chevaliers de *Malthe*, qui est tout près de là, située dans une campagne fertile. De là l'on passe à *Magallon*, & après quatre lieues de chemin on trouve

B O R I A.

BORIA est une jolie ville, située près du Mont *Caunus*, *Mon-Cayo*, vers les fron-

tières de la *Navarre*, au pié d'une colline, avec une bonne Fortereffe. *Alphonse V.* l'a honorée du titre de Cité, à cause des bons services, que ses habitans lui avoient rendus. Elle est arrosée de très-bonnes fontaines, qui fertilisant son terroir, y font abonder le bois, l'huile, le blé, le vin, le lin, le chanvre, & les herbage. La campagne est couverte de beaux troupeaux, & les forêts voisines sont remplies de gibier.

T A R A Z O N A.

PLU S avant est *Taraçona*, ou *Tarazona*, ville ancienne, connue autrefois sous le nom de *Turiazo*, ou *Tyriasso*. *Alphonse VII.* Roi d'*Aragon* la prit sur les *Mores* avec *Catalajud* l'An 1110. Elle est située vers les confins de la *Castille Vieille*, de la *Navarre*, & de l'*Aragon*, près du *Mon-Cayo*, sur le bord d'une petite rivière nommée *Queiles*, dans une campagne fertile en tout ce qui est nécessaire pour la vie. Elle est honorée d'un Evêché fort ancien, qui s'étend dans la *Navarre* & dans la *Castille*; & vaut vint mille ducats de rente. Elle est distinguée en ville haute bâtie sur un rocher, & en ville basse située dans la plaine; le tout peuplé d'environ 2000 habitans.

tans. Outre l'Eglise Cathedrale, on y void cinq Couvens d'hommes & trois de filles.

Chemin de Saragosse à Lerida.

DE *Saragosse* allant à *Lerida* dans la *Catalogne*, on passe la rivière du *Gallego*, & l'on fait deux lieues de chemin jusqu'à *La Puebla*, dans un pays agreable, planté de jardins, & embelli de maisons de plaifance. *La Puebla de Alfinden* est une jolie ville, située à quelques cens pas de l'*Ebre*, dans une campagne très-fertile, & bien cultivée, avec un Château bâti sur une hauteur. De *La Puebla* l'on fait quatre lieues de chemin, & l'on trouve une petite ville, nommée *Offera* ou *Osera*, située au bord de l'*Ebre*. On quite ses bords, laissant sur la droite deux bourgs, qui y sont situez, *Pina* & *Vililla*. Ce dernier est célèbre en *Espagne*, à cause d'une cloche merveilleuse, qui sonne d'elle même toutes les fois qu'il doit arriver quelque malheur à l'*Espagne*. Elle a dix brasses de tour, & a été fondue par les *Goths*, qui à ce qu'on croid, y ont mis l'une des trente pièces d'argent, qui furent le prix pour lequel *Judas* trahit Nôtre Seigneur. Elle sonne toute seule sans être agitée des vents, ni d'aucune autre chose sensible, que l'on

puisse remarquer. Elle tinte d'abord, & sonne ensuite par volée, soit le jour, soit la nuit. Cent Auteurs *Espagnols* assurent le fait comme constant, & le prouvent par plusieurs exemples.

Je reviens au chemin de *Lerida* : d'*Osera* l'on fait un chemin de cinq ou six lieues dans une bruyère sèche, stérile, & entièrement déserte, & l'on arrive dans un méchant village nommé *Burialajos*. Tout ce Quartier de pays s'appelle le *Désert d'Aragon* : c'est en effet un vaste désert, de douze lieues de longueur, s'étendant de *Burialajos* jusqu'à *Fraga*, qui en est à sept lieues; l'on n'y trouve ni eau, ni verdure, ni arbre, ni aucune plante quelle que ce soit; & les vents y regnent perpétuellement. De *Burialajos* on passe par deux méchants villages, *Pegnalva*, & *Candasnos*; & l'on arrive à

F R A G A.

FRAGA est une ville ancienne, qui sous l'Empire des *Romains* avoit le nom de *Flavia Gallica*, d'où par corruption est venu celui qu'elle porte aujourd'hui. Elle est aux frontières de la *Catalogne*, à trois lieues de *Lerida*, sur une hauteur, à la rive gauche de la *Cinca*. Cette ville est

est assez forte par sa situation , étant au milieu de hautes montagnes , ayant au devant la *Cinca* , dont les bords élevés la rendent de difficile accès ; & à dos une colline , qui empêche qu'on ne puisse aisément l'approcher avec du gros canon. L'An 1134. *Alphonse VII.* Roi d'*Aragon* , & 1^{er}. Roi de *Castille* de ce nom , fut tué par les *Mores* , en assiégeant cette ville. On y passe la *Cinca* sur un pont de bois. Les jardins de la ville produisent divers herbes & du safran : mais tous les dehors sont absolument stériles.

Au dessous de *Fraga* , la *Cinca* se jette dans la *Segre* , & un peu plus bas la *Segre* porte ses eaux dans l'*Ebre*. A l'endroit , où se fait le confluent de l'*Ebre* & de la *Segre* , est *Mequinença* , ville ancienne , connue autrefois sous le nom d'*Octogesa* & *Ictosa* ; forte par sa situation , dans un terrain entouré de ces deux rivières , & défendue par un Château bien fortifié. La campagne , qui l'environne , est abondamment arrosée , fort agréable & très-fertile.

Chemin de Saragosse en France par le Comté de Cominges.

LE Royaume d'*Aragon* confine à trois petites Provinces de la France , à la

Principauté de *Béarn*, & aux Comtés de *Bigorre* & de *Cominges*. J'ai déjà remarqué que l'on peut passer de ce Royaume dans la *France*, par deux routes différentes. L'une conduit au Comté de *Cominges*; & l'autre, qui est à l'Occident de la première, conduit dans la Principauté de *Béarn*. Par la première on va de *Saragosse* à une petite ville nommée *Villa Major*; autour de laquelle le pays est entièrement stérile, à la réserve de quelques maigres pâturages, où l'on nourrit un petit nombre de brebis & de chevres. De là traversant ce désert, on passe par les montagnes de *Lefinea*, où l'on voit une hôtellerie toute seule, sur une hauteur, avec une petite Eglise, qui est un lieu de grande dévotion; nommée *S. Maria de Magalonen los Montes de Lefinea*. On y a une petite Image de la Vierge, dont on rapporte qu'elle fait des miracles. L'Eglise est desservie par deux Prêtres. On compte cinq lieues de *Saragosse* jusques là; & de là onze jusqu'à *Balbastro*. Sortant de ce lieu l'on traverse encore un pays stérile, & des montagnes arides, où l'on ne voit qu'un peu de romarin; l'on trouve un bourg nommé *Alcubiére*, autour duquel il y a une campagne de chams: & à cinq lieues plus

plus avant , un méchant village nommé *Pelignino* , situé vers le bord de *l'Isuela*. De ce village on passe à travers un pays inculte , où l'on ne trouve qu'une seule hôtellerie , & après six lieues de marche on arrive à

B A L B A S T R O .

BALBASTRO (*Barbastrum*) est une ville Episcopale , située sur une petite rivière , nommée *Vero* , près de l'endroit où elle se jette dans la *Cinca*. L'Evêché vaut huit mille ducats de revenu : on y passe le *Vero* sur un très-beau pont. Les deux rivières , qui arrosent son terroir , le rendent fertile en toutes choses , particulièrement en huile.

De *Balbastro* , descendant le long de la *Cinca* , l'on trouve *Monçon* (*Montio*) ville forte , située sur le penchant d'une colline , au bord de cette rivière , & défendue par un bon Château. L'An 1595. il s'y tint une assemblée considérable des Etats de *Valence* , d'*Aragon* & de *Catalogne* , qui prêtèrent serment de fidélité à *Philippe III*. L'An 1642. les *François* la prirent , mais les *Espagnols* la leur reprirent l'année suivante.

Je retourne au chemin de la *France*.

A quatre lieues de *Balbastro*, l'on trouve *Graus*, petite ville sur la rivière d'*Essera*; où l'on dit qu'on ramasse la rosée, qui sert à faire d'excellent baume. Elle fut prise sur les *Catalans*, au mois de Janvier 1706. par les troupes de *Philippe V.* qui la brûlèrent, après l'avoir pillée & emporté du butin pour la charge de trois cens mulets. A l'Occident de *Graus*, on voit *Medianos*, petite Place sur le bord de la *Cinca*; où il y avoit ci-devant un beau pont de pierre, que les *Espagnols* firent sauter au mois de Décembre 1705. pour empêcher les *Catalans* de passer plus avant dans l'*Aragon*. La rivière d'*Essera* tombe dans la *Cinca*, au dessous de *Graus*, près d'une petite Place nommée *Castro*.

A deux lieues de *Graus*, marchant le long de l'*Essera*, l'on trouve *Sant Quiles*, joli bourg situé au pié des *Pyrenées*. Au sortir du bourg, on entre dans ces vastes montagnes, où l'on trouve un chemin pierreux & effroyable, si étroit qu'il n'y peut passer qu'un animal à la fois; & en hiver il est absolument impraticable. On va toujours en montant, & de ces hauteurs affreuses on voit embas la rivière d'*Essera*, qui court parmi les rochers avec un bruit effroya-

effroyable. Côttoyant toujours cette rivière, on passe à une petite ville, nommée *Campo*; & de là passant plusieurs fois la même rivière sur plusieurs ponts, à cause des courbures qu'elle fait, on arrive à un beau bourg nommé *Seira* ou *Cera*. De là l'on continue à monter marchant dans les *Pyrénées*, qui s'élevent toujours d'avantage; l'on côtoye encore la rivière d'*Essera*, & l'on marche dans un chemin aussi étroit & aussi dangereux que le premier. Quand on est parvenu au lieu le plus haut, on void de là, entre ces montagnes, de belles & d'agréables Vallées, particulièrement celle de *Venasque*, où il y a un grand nombre de petites villes, de bourgs, & de villages; & qui est très-bien cultivée. On décend de cette montagne, & venant dans la Vallée on trouve *Benasca*, *Venasque*, qui en est la ville principale. Elle est située sur l'*Essera*, un peu au dessous de la source de cette rivière, vers les frontières de la *France*, dans la Seigneurie de

R I B A G O R Z A.

CETTE Seigneurie, qui porte aujourd'hui le titre de Comté, & a porté autrefois celui de Royaume, s'étend dans

ce quartier de pays, le long des frontières de la *Catalogne*, dont elle est séparée par la rivière de *Noguera Ribagorzana*; ayant quinze lieues de longueur sur six de largeur. Elle comprend diverses Vallées, savoir celles de *Benabarri*, de *Venasque* & d'autres, & s'étend sur trois cens cinquante petites Places, comme bourgs & villages, dont la principale est *Benabarri*, ou *Benavarri*, à l'Orient de *Castro* & au Sud-Est de *Graus*: les autres plus considérables sont *Venasque* au Nord, *Tamarit* & *S. Estevan de Litera* à l'extrémité Méridionale, entre *Monçon* & les frontières de *Catalogne*. Ce quartier de pays fut enlevé aux *Mores* de fort bonne heure, & le premier qui prit le titre de Comte de *Ribagorça* fut *Bernard* parent de *Charles-Magne*, premier Comte de *Barcelone*, qui épousa *Thinda* fille de *Galinde II.* Comte d'*Aragon*. Pour revenir à *Venasque*, cette ville étant Place frontière, on y tient ordinairement garnison dans un beau Château, dont elle est défendue; où l'on voit de grosses pierres sur les murailles au lieu de canon. On boit là de fort bon vin, & l'on y mange d'excellentes truites.

De *Venasque* on continue à côtoyer l'*Esfera*, & à marcher dans les *Pyrénées*. On void

void en passant de belles forêts de hauts & de grands arbres, qui servent à faire des mâts de navire. Après deux lieues de chemin, l'on trouve une hôtellerie nommée *Hospitalet*, où il faut attendre que l'on se trouve vint-quatre personnes ensemble pour pouvoir passer. On commence là de nouveau à grimper sur la montagne, par un très-méchant chemin, & l'on arrive au *Puerto*, *Port* ou lieu de passage, où l'on quitte l'*Espagne* pour entrer en *France*. Ce passage est fermé de deux pointes de rochers, qui venant à se rencontrer, le rendent si étroit, & si scabreux, qu'avec une poignée de monde on en peut défendre l'entrée à toute une armée. Quand on regarde de haut en bas, du côté de la *France*, il ne semble pas possible d'y descendre; & en effet la montagne est si roide, qu'il a falu que les hommes y aient taillé un chemin dans le roc. De là l'on compte environ dix lieues jusqu'à *S. Bertrand de Cominges*.

S O B R A R V E.

LA Principauté de *Sobrarve*, qui a porté aussi le titre de Royaume, est à l'Occident du Comté de *Ribagorça*, & comprend plusieurs Vallées, comme celles de
Terran-

Terrantona, de *Gistain*, de *Puertolas* & quelques autres. La principale Place de ce pays est *Ainsa*, qui étoit autrefois Capitale des Rois de *Sobrarve*: Elle est située dans une plaine, sur la rivière d'*Avra*, près de l'angle qu'elle fait en se jettant dans la *Cinca*, un peu au dessus de *Medianos*. C'est dans ce pays que la *Cinca* sort d'un petit Lac, formé par plusieurs sources au pié du Mont de *Bielsa*.

*Autre chemin de Saragosse en France
par la Principauté de Béarn.*

L'AUTRE route, que j'ai indiquée pour passer du Royaume d'*Aragon* dans la France, est d'aller par *Huesca*, pour entrer dans la Principauté de *Béarn*. On va d'abord à *Cuera* ou *Zuera*, petite Place, située sur le *Gallego*, dans une campagne fertile, à quatre lieues de *Saragosse*. De *Zuera* l'on va par *Almudevar*, situé dans un terroir qui raporte du blé, du vin & du safran. De là l'on fait trois lieues de chemin jusqu'à

H U E S C A.

HUESCA est une ville très-ancienne, qui a porté autrefois le nom d'*Oscá*. Et *Plutarque* nous apprend dans la vie de *Sertorius*,

rius, que ce *Romain* y établit une Académie à former le corps & l'esprit, afin d'y faire venir tous les enfans des Nobles du pays, sous prétexte de leur procurer une belle éducation, mais en effet afin de les avoir pour ôtages de la fidélité de leurs pères. *Huesca* est une jolie ville, située sur le bord de la rivière d'*Isuela*, dans une agréable plaine, environnée de collines. Elle est honorée d'une assez ancienne Université, & d'un Evêché, suffragant de *Taragone*, qui vaut treize mille ducats de revenu. Mais rien ne fait plus d'honneur à *Huesca*, que d'avoir donné la naissance à deux Saints Hommes, *Oronce* & *Laurent* son frère, dont celui-ci souffrit le martyre à *Rome*, étant rôti sur un gril; comme on l'a déjà remarqué ailleurs. On a là un air fort doux, & un terroir très-fertile: on y trouve tout en abondance, & particulièrement du vin, dont cette ville fournit la meilleure partie d'*Aragon*. *Huesca* est située dans le plat-pays: à deux lieues de-là l'on entre dans les montagnes, où l'on ne fait que monter & descendre dans des chemins fort étroits, bordez de précipices affreux, où pour peu qu'une monture bronchat, on périroit infailliblement. On arrive à un
bourg

bourg nommé *Xavier*, situé sur le bord du *Gallego*, & côtoyant cette rivière, on arrive à *Sallent*, (*Saliens*) le dernier village d'*Aragon* de ce côté-là, à quatorze lieues d'*Huesca*.

Val de T E N A.

C E village est dans une belle & agréable vallée, nommée le *Val de Tena*, l'une des plus grandes & des meilleures qu'il y ait dans les montagnes de l'*Aragon*. Elle est située entre des montagnes prodigieusement hautes; inaccessible en hiver, à cause des neiges & des glaces, mais fort agréable & fort délicieuse dans le retour de la belle saison. La chasse y est très-abondante, & l'on trouve parmi ces rochers quantité de gibier & de volaille: des lièvres, & des chamois: des perdrix, des canars, & des pigeons sauvages. La rivière du *Gallego* & une autre petite nommée *Agua Lempeda* y donnent d'excellent poisson, sur-tout des truites & des barbeaux. Les campagnes sont riches en bons pâturages, où l'on nourrit jusqu'à trente mille bêtes: & l'on y trouve quantité de simples & de bonnes herbes, d'un grand usage dans la Médecine. Elle comprend onze villages, dont les principaux sont *Sallent*,

lent, Panticosa, Pueyo & Lanuça. Le village de *Sallent* est le premier & le plus considérable de tous, dans une situation extrêmement élevée, au bord du *Gallego*; à une lieue au dessous de la source de cette rivière. C'est un lieu de grand passage, à cause du voisinage de la *France*, & dans le Printems & l'Eté il y a toujours grand abord de monde. Près de ce village on voit une cascade merveilleuse de la petite rivière d'*Agua Lempeda*, qui tombe de fort haut dans le *Gallego* avec un fracas étrange. De *Sallent* on a deux routes pour entrer dans la Principauté de *Béarn*, l'une par la Vallée d'*Aspe*, & l'autre par la Vallée d'*Osseau*. La première, qui est au Couchant, est plus belle, plus courte & plus commode, & conduit le long d'une petite rivière, nommée la *Gave d'Aspe*, à *Notre Dame de Sarrans* ou *Serrans*, qui est à sept lieues de *Sallent*. L'autre, qui est à l'Orient, conduit par le Port de *Peyre-Longue* & par *Aigues-Caudes*, le long d'une autre rivière, nommée la *Gave d'Osseau* à *Laruns*, premier village de *Béarn*, qu'on rencontre sur cette route. Ces deux routes aboutissent l'une & l'autre à *Oleron*.

Le Comté d'ARAGON.

LA rivière d'*Aragon*, qui prend sa source à *S. Christine* dans le voisinage de *Sallent*, coulant du Nord au Sud, & tournant ensuite de l'Orient à l'Occident, arrose un petit Pays de montagnes, qui a porté le nom de Comté d'*Aragon*. Il comprend un grand nombre de belles Vallées, comme le Val de *Canfranc*, le Val d'*Aisa*, le Val d'*Aragues*, & plusieurs autres, & renferme quelques villes, & une grande quantité de bourgs & de villages.

J A C A.

DESCENDANT donc le long de l'*Aragon*, l'on trouve *Jaca*, ville ancienne, située sur le bord de cette rivière, dans une agréable plaine au pié des *Pyénées*. Elle étoit fort considérable dans l'Antiquité, Capitale d'un grand peuple, qui portoit le nom de *Jaccetains*. Aujourd'hui *Jaca* est dans une situation assez avantageuse, dans un terroir abondant en blé, en fruits, en troupeaux, & en gibier, & honorée d'un Evêché, qui vaut trente mille ducats de revenu.

Au Midi de *Jaca* l'on voit *Ancanego*, situé sur le *Gallego*, & un peu plus loin au
Midi,

Midi, *Loarre* gros bourg, situé au pié des *Pyrénées*, entre *Huesca* & *Jaca*, à quatre lieues de la première. Il est arrosé par quantité de belles fontaines, & défendu par une bonne Forteresse, où le malheureux Comte *Julien*, qui avoit livré sa patrie en proye aux Infidèles, fut detenu prisonnier jusqu'à sa mort. Plus avant au Sud-Ouest on voit *Ayerbe*, ou *Ayerve*, anciennement *Ebellium*, autre beau bourg, situé au pié des *Pyrénées*.

Je reviens à *Jaca*; de cette ville descendant l'*Aragon*, l'on voit sur la gauche, *Sant-Juan de la Pegna*, qui est un Monastère magnifique, où sont les tombeaux des anciens Rois de *Sobrarve*. A deux lieues plus loin au Couchant, est *Berdum* ou *Verdun*, situé au confluent des deux rivières d'*Aragon* & de *Veral*. Continuant à descendre l'*Aragon*, on voit sur la droite, à deux lieues de là, *Salvatierra*, situé à quatre lieues de *Jaca*: il apartenoit autrefois au Couvent de *S. Juan de la Pegna*; mais parce que c'étoit une Place frontière, il fut uni à la Couronne par *Pedro II.* Roi d'*Aragon*. Au dessous de *Salvatierra* est *Tiermas* (*Therma*) le dernier village du Royaume, de ce côté-là, situé sur l'*Aragon*: il s'y trouve des bains d'eau

chaudes fort salutaires, propres pour la guérison de diverses maladies; étant chargées de parties de salpêtre, de nitre, d'alun & de soufre.

Quitant le cours de l'*Aragon*, pour aller le long de la rivière d'*Onfella*, l'on voit *Sos*, bourg considérable, aux frontières de la *Navarre*, avec un beau Château, où est né *Ferdinand V.* dit le *Catholique*. De là passant au Midi, l'on trouve *Uncastilllo*, autre bourg au Sud-Est de *Sos*, sur une hauteur vers la source de la rivière de *Riguel*; orné d'un assez beau Château. D'*Uncastilllo* tirant droit au Midi, l'on void *Exea de los Cavalleros*, situé fort avantageusement entre deux rivières, dont l'une porte le nom de *Rio de Ores*; dans une campagne fertile, à douze lieues de *Saragosse*. *Alphonse I.* Roi d'*Aragon* reprit cette ville sur les *Mores*, par le secours d'une troupe de Cavaliers *François* & *Gascos*, ce qui fit qu'on lui donna le nom d'*Exea de los Cavalleros*. D'*Exea* l'on voit à l'Orient *Luna*, & au Sud-Ouest *Tauuste*, deux petites Places, qui méritent d'être remarquées. *Luna* est située entre des montagnes, au bord d'une petite rivière, qui passe à *Exea*, & à neuf lieues de *Saragosse*. Le Roi *D. Sanche Ramire II.* l'érigea
en

en Comté, & elle a été possédée avec ce titre par la Maison de *Luna*, qui a été fort célèbre dans les Siècles *xiv.* & *xv.* *Taufte* est un beau bourg, à deux lieues des confins de la *Navarre*, sur la petite rivière de *Riguel*, qui se jette dans l'*Ebre* un peu au dessous. Sa situation est assez avantageuse & très-agréable. Les habitans arrosent leur terroir par le moyen des canaux, où ils conduisent l'eau de l'*Ebre*; ce qui le fertilise admirablement, & le fait abonder en toutes les choses qui sont nécessaires à la vie.

Par le détail, que l'on vient de voir, il est aisé de juger, que l'*Aragon* n'est pas la plus riche Province de l'*Espagne*. Le terroir y est généralement sablonneux, montueux, ou pierreux; en quelques endroits nitreux, & presque par-tout fort sec: ce qui fait qu'il n'est fertile que dans les lieux où on le peut arroser, par le moyen des rivières & des ruisseaux; & qu'il ne produit du tout rien dans les endroits, où cela ne se peut pas faire. On y trouve du grain, du vin, de l'huile, du lin, & des fruits; en quelques endroits du safran: c'est là toute la richesse du Pays. Les montagnes sont remplies de gibier & de volaille, & si l'on en doit croire ce

qu'on en dit, il s'y trouve quelques mines d'or & d'argent.

Les *Aragonois* sont gens d'esprit & de bon gout, courageux & hardis, mais aussi les plus fiers de tous les *Espagnols*, s'estimant plus que tout le reste de l'*Espagne* & de l'*Europe* même. Les Gentils-hommes sont fort civils & fort affables envers les Etrangers. Dans leurs discours ordinaires, ils protestent qu'ils n'ont rien plus à cœur que de tirer l'épée pour le service de leur Roi. Le Royaume d'*Aragon* avoit conservé jusqu'à nos jours ses Loix & ses Coutumes particulières, différentes de celles du reste de la Monarchie : Mais *Philippe V.* a changé tout cela. La sécheresse & la pauvreté du Pays, jointe au libertinage, fait qu'il sort de l'*Aragon*, de tems en tems, des compagnies entières de Voleurs, apelés *Bandoleros*, qui se répandent par toute l'*Espagne*, & sont fort redoutables pour les Voyageurs & les Voyageuses, particulièrement pour les belles filles. Lors qu'il leur en tombe quelque'une entre les mains, ils la gardent toute leur vie dans des cavernes effroyables ; ou les font galoper avec eux, lorsqu'ils marchent pour quelque expédition ; & ils en sont jaloux à la fureur. Mais lors qu'ils en trouvent, qui sont assez

sez heureuses pour ne pas leur plaire, ils les rançonnerent & les font racheter chèrement à leurs Parens.

J'ai déjà remarqué ci-dessus que l'*Aragon* est le Pays des anciens *Celtibériens*. Ces peuples étoient reputés anciennement les plus puissans, & les plus braves de tous les *Espagnols*. Il est constant que leur nom venoit de la jonction des *Celtes* & des *Ibériens*, qui s'étant mélez & confondus ensemble pour ne faire qu'un seul Peuple, avoient aussi joint leurs noms pour n'en faire qu'un seul. Mais les Ecrivains ne sont pas d'accord sur la cause ou l'occasion de cette jonction. Il y en a qui disent que les *Celtibériens* étoient des *Gaulois* venus de la *Gaule Celtique*, qui s'étant habituez autour de l'*Ebre*, appelé autrefois *Iberus*, avoient pris de là le nom de *Celtibériens*. D'autres disent que les *Celtes* & les *Ibériens*, deux peuples qui demeuroient aux deux bords de l'*Ebre*, ayant eu long-tems la guerre les uns contre les autres, pour les limites de leurs territoires, firent enfin la Paix; & pour la mieux cimenter, s'unirent les uns aux autres par mariages, & se confondirent pour ne faire qu'un seul peuple. Ces deux peuples unis de cette manière, firent une puissante Nation,

tion, qui retint le nom des deux. Ce sentiment est le plus vrai-semblable, d'autant plus qu'il est appuyé de l'autorité de *Lucain*, qui étoit *Espagnol*, & qui, quoi que Poète, mérite néanmoins d'en être cru sur les affaires de son Pays: parlant des *Celtibériens*, il les désigne par cette périphrase,

----- *profugique à Gente vetusta*
Gallorum Celtæ miscentes nomen Iberis.

Bien que leur Pays fut stérile, comme l'*Aragon* l'est encore aujourd'hui, cependant ils étoient riches, parce qu'ils avoient des mines d'or & d'argent. *Marcellus* y exigea dans une courte guerre six cens talens de contribution. Ils avoient des armes d'une bonté extraordinaire, & ils se servoient pour la trempe d'une méthode toute particulière. Ils enfouissoient en terre des lames d'épée, & les laissoient là jusqu'à ce que la partie la plus foible & la moins dure fut toute rongée de la rouille; celle qui demeuroid, étoit d'une force surprenante, coupoit le fer & l'acier, & perçoit les casques & les cuirasses.

LA NAVARRE.

LA Navarre est le dernier Royaume de l'Espagne, dont il nous reste à parler. Le nom de Navarre est moderne & inconnu aux Anciens. Quelques-uns le dérivent de *Nava*, mot Espagnol, qui signifie une campagne, dont on a extirpé tout le bois, & qui est environnée de forêts : & l'on prétend que ce Royaume a pris le nom de Navarre, parce qu'il est rempli de *Navas*. Quoiqu'il en soit, il faisoit partie de la *Tarraconnoise*, & étoit autrefois habité par les *Berons*, les *Suessitains*, & les *Vascons*, ou *Gascons*. Cette Province est faite en façon de losange, & disposée d'une telle manière, qu'elle a l'*Aragon* au Sud-Est, la *Castille Vieille* au Sud-Ouest, la *Biscaye* au Nord-Ouest, & les *Pyrénées* au Nord-Est. Elle est enfermée entre les *Pyrénées*, qui la séparent de la *Navarre Française*, appelée autrement la *Basse Navarre*, & entre le fleuve de l'*Ebre*, qui coule le long de ses frontières, la séparant de la *Castille Vieille*, à la réserve d'un petit Quartier de pays, qui est au delà de l'*Ebre*. Son étendue est d'environ trente-deux lieues de long, sur vingt-huit de large. Elle est arrosée par trois ou quatre

rivières assez considérables, qui tombent dans l'*Ebre*. La première est l'*Aragon*, qui sortant au Royaume de ce nom, passe à *Sanguesa*, à *Mélida*, à *Villa-Franca*, & à *Milagro*, au dessous duquel il se jette dans l'*Ebre*: l'*Arga*, qui coule au milieu du Royaume, passant à *Pampelune*, à *Miranda*, & à *Peralta*: l'*Ega*, qui sort de la Vallée d'*Aran*, & passe à *Estela*, à *Carcar*, & à *S. Adrien*, & se jette dans l'*Ebre* un peu au dessous de *Calaborra*.

Autrefois le Royaume de *Navarre* avoit beaucoup plus d'étendue, qu'il n'en a aujourd'hui: il comprenoit une partie de la *Biscaye*, *Logrogno* & *Calaborra*; mais il a été racourci par les Rois de *Castille*. Il ne faut pas néanmoins ajouter foi à l'hyperbole d'un *Espagnol*, qui prenoit apparemment le public pour grue, lorsqu'il a osé écrire, qu'il n'y avoit pas plus de vingt mille familles dans la *Navarre*. Ce Royaume est à la vérité petit; néanmoins on y compte huit Citez, dont l'une est honorée d'un Evêché. Il est divisé en cinq Jurisdictions, qu'ils apèlent *Merindades*: celle de *Pampelune*, celle de *Tudele*, celle d'*Olite*, celle d'*Estela*, & celle de *Sanguesa*. Je vai décrire tout cela succinctement, selon ma méthode ordinaire.

Chemin de Madrit à Pampelune.

QUAND on va de *Madrit* à *Pampelune*, on traverse une partie de la *Castille Vieille*, & l'on va se rendre à *Agreda*, Place frontière vers l'*Aragon*, au pié du *Mont-Cayo*. D'*Agreda* l'on côtoye l'*Aragon* & l'on entre dans la *Navarre* par la *Merindade de Tudela*. On fait quatre lieues de chemin dans un fort beau pays, & l'on arrive au bord de l'*Ebre*, que l'on passe à un lieu nommé *Cadreira*. Un peu plus avant, on trouve la rivière d'*Aragon*, qui grossie des eaux de quelques autres rivières, est assez considérable en cet endroit. A une portée de mousquet de cette rivière on passe à *Marzilla*, qui est une jolie petite ville, dans un terroir en partie fertile, & en partie stérile. De là, traversant un pays de *Landes*, on arrive a

T A F A L L A.

TAFALLA est une fort jolie ville, de grandeur médiocre, honorée du titre de Cité l'An 1630. par *Philippe IV*. Elle est située au bord de la petite rivière du *Cidaço*, fermée de murailles, & défendue par un Château. Dans le xv. Siècle *Charles III*. Roi de *Navarre* y bâtit un Palais, où il faisoit ordinairement sa résidence. Les *Espagnols* l'apellent *la fleur de la Navarre*,

parce qu'elle est le siège d'une assez bonne Université, où la jeunesse du Royaume va faire ses études. *Tafalla* est dans un bon terroir, fertile en vin; & tout ce quartier de pays, qui est au bord du *Cidaço*, est un grand vignoble, qui produit d'excellent vin. A cinq lieues de *Tafalla* l'on trouve

P A M P E L U N E.

PAMPELUNE, la Capitale de la *Navarre*, est une ville ancienne, bâtie par *Pompée* après la mort de *Sertorius* & la défaite de son parti; de là vient qu'on l'appeloit dans l'Antiquité *Pompejopolis*, ou *Pompelo*. Elle est assez grande, située près des *Pyrénées*; dans une plaine qui n'est commandée d'aucun endroit, honorée d'un Evêché, suffragant de *Burgos*, qui vaut vint-huit mille ducats de rente. Elle est fermée de murailles, défendue par deux Châteaux, dont l'un est dans la ville & l'autre dehors: il y a une Place fort spacieuse, où l'on célèbre la fête des Taureaux. Les fortifications de *Pampelune* ne sont pas considérables, mais ce qu'il y a de meilleur à remarquer est le Château, qui est hors de la ville. C'est une Citadelle bâtie par *Philippe II.* pour tenir en bride les *Navarrois*, & pour arrêter les *François*. Elle est forte par sa situation, & fort bien entendue; située sur le roc,
com-

composée de cinq bastions revêtus de pierre, avec de bons fossés à fond de cuve. Au milieu de la Citadelle il y a la place d'armes, qui est un espace rond, où l'on se range en bataille, & d'où par cinq grandes rues, qui y aboutissent, on peut aller tout droit aux cinq bastions. Du côté de la ville elle a une belle place, avec quelques allées d'arbres pour la promenade. Au côté opposé, par où on pourroit l'attaquer, elle est environnée d'un marais qui lui sert de rempart. On y a une fort belle Tour, des Magazins de poudre & d'autres munitions de guerre, & un moulin à bras pour servir en cas de siège. Ce moulin est une grande & merveilleuse machine, composée de plusieurs rouages, de quatre ou cinq meules & d'autant de tremies, où l'on peut moudre à chacune vingt-quatre charges de blé par jour. On peut le tourner à bras, & le faire tourner aussi par des chevaux, & l'on dit, qu'on y entretient toujours un homme, qui connoit les ressorts de cette machine, afin de pouvoir la remuer & la racommoder en cas de besoin. Cette Citadelle est gardée ordinairement par une Garnison, & le Gouverneur de la Place y est mis immédiatement par le Roi. La Navarre est re-

gie par un Vice-Roi, qui fait sa résidence à *Pampelune*; sa charge lui vaut fix mille écus d'apointement. J'ai déjà remarqué que *Pompée* a bâti *Pampelune* & lui a donné son nom. Comme l'Histoire nous apprend que ce Général *Romain*, après avoir triomphé de tous ses ennemis, éleva dans les *Pyrénées* de magnifiques trophées, où il se vantoit d'avoir subjugué huit cens quarante-fix villes depuis les *Alpes* jusqu'à l'extrémité de l'*Espagne* ultérieure, c'est-à-dire du *Portugal*, un Ecrivain moderne a cru que ces trophées n'étoient autre chose que la ville de *Pampelune*, mais c'est sans fondement. Car un Géographe ancien témoigne que *Pompée* érigea ces trophées dans le territoire de *Jonquières*; & des Voyageurs habiles & curieux ont découvert des restes de ces trophées dans les Vallées d'*Andorre* & d'*Altavaca*. On y voit de grands cerceaux de fer de dix piez de diamètre, atachez à des rochers avec du plomb fondu, qui servoient à soutenir les trophées; & l'on y a même remarqué des figures d'arcs de triomphe.

On croit que la ville de *Pampelune* a été l'une des premières d'*Espagne*, qui ait reçu la lumière de l'Evangile; & l'on raconte que *S. Saturnin*, qui y avoit été envoyé de *Rome*

Rome par S. Pierre le Prince des Apôtres, y convertit quarante mille ames dans l'espace de sept jours ; entre lesquels fut S. Firmin, le premier Evêque de Pampelune.

Chemin de Pampelune à Saragosse.

POUR aller de Pampelune à Saragosse, on va par Tafalla dont j'ai parlé, de là l'on passe a

O L I T E.

OLITE est une jolie ville, honorée du titre de Cité l'An 1630, par Philippe IV. située au bord du Cidaço. Elle est Capitale d'une Méridade, qui comprend une Cité, dix-neuf bourgs & vint-six villages. Autrefois elle a été le siège des Rois de Navarre, qui y tenoient leur Cour dans un beau Palais, dont il reste encore quelque chose. Son terroir est très-fertile, arrosé par de belles fontaines, & abondant en blé, en vin, en fruits, en lin, en chanvre, en troupeaux & en gibier.

D'Olite tirant au Midi, l'on va passer l'Aragon à un lieu nommé Caborosso, d'où l'on traverse un coin de la Bardena Real, qui est un Quartier de pays, couvert d'une vaste forêt ; ainsi l'on arrive a

T U D E L A.

TUDELA est Capitale d'une Merindade qui s'étend sur la droite de l'Ebre, com-

prenant deux Citez, & vint-deux soit bourgs soit villages. La ville de *Tudela* est située sur l'*Ebre*, dans l'angle que fait le *Queiles* en se jettant dans ce fleuve; elle est assez jolie, habitée par un bon nombre de Noblesse, & ornée de quelques beaux édifices. Mais comme elle est située aux confins de la *Navarre*, de la *Castille* & de l'*Aragon*, elle sert aussi de retraite à des voleurs, bandits, ou assassins, qui s'y retirent, pour éviter la peine qui est due à leurs crimes.

Remontant de la rivière de *Queiles*, on trouve sur ses bords la petite ville de *Cascan-te*, qui porte aussi le titre de Cité, bâtie dans une plaine fort fertile. De *Tudela* descendant le long de l'*Ebre*, on fait quatre ou cinq lieues de chemin, jusqu'au village de *Cortes*, qui est aux frontières d'*Aragon*.

Chemin de Pampelune dans la Biscaye.

DE *Pampelune* tirant au Sud-Ouest, on passe à *Puente de la Reina*, situé sur la rivière d'*Arga*. On laisse sur la gauche *Artajona* située sur une colline, dans une campagne très-fertile en vin. Le terroir de *Puente de la Reina*, le long de l'*Arga*, rapporte aussi d'excellent vin rouge. On voit sur les bords de cette rivière, trois ou quatre petites Places dignes de remarque; *Miranda*,
Falces

Falces, Peralta, & Milagro. La principale est *Peralta*, située dans une Presqu'île que fait l'*Arga*, à six lieues de *Tudela*; son terroir rapporte aussi d'excellent vin. *Milagro* est plus bas, vers le confluent de l'*Aragon* & de l'*Arga*, placé sur une hauteur avec un Château.

E S T E L L A.

POUR reprendre le chemin de la *Biscaye*; de *Puente de la Reina* l'on va droit à *Estella*, (*Stella*) jolie ville, honorée du titre de Cité, bâtie dans une plaine agréable, au bord de la rivière d'*Ega*, qui l'environne de deux côtes; & fortifiée par un Château. Elle est Capitale d'une Merindade, qui comprend une Cité, vingt-quatre bourgs, & cent six villages.

D'*Estella* l'on passe dans la *Biscaye* par *Estuniga*, ou par *Contrasta*; ou bien l'on va dans la *Castille* par *Viana*, & de là par *Logroño* qui est sur la rive droite de l'*Ebre*. *Viana* est une ville médiocre, avec titre de Cité, bâtie près de l'*Ebre* vis-à-vis de *Logroño*, dans une campagne abondante en vin, en blé; en fruits & en legume; en troupeaux & en gibier. Elle est Capitale d'une Principauté, dont les Aïeux des Rois de *Navarre* prenoient autrefois le titre.

SANGUESA.

A l'Orient de *Pampelune* est la Merinda-
de de *Sanguesa*, située aux frontières
de l'*Aragon*, comprenant une Cité, douze
bourgs, & cent soixante-huit villages. *San-
guesa* la Capitale, anciennement *Iturissa*,
est une Cité, bâtie au bord de l'*Aragon*, à
sept lieues de *Pampelune*. A une lieue de là
est un bourg nommé *Xavier*, fameux pour
avoir donné la naissance au grand & saint
Apôtre des *Indes*, qui a porté ce nom; plus
loin au Nord-Est, on voit *S. Salvador de
Leyre*, belle & grande *Abaye*, fort ancienne,
où les Evêques de *Pampelune* se retirèrent
pendant quelque tems, lorsque les *Mores*
eurent envahi le Royaume.

*Deux routes pour passer de Pampelune en
France.*

LA *Navarre* s'étend fort avant dans les
Pyrénées, comprenant l'espace de vint-
fix lieues de longueur le long de ces mon-
tagnes; elle est divisée en plusieurs Vallées,
comme celle de *Roncal*, celle de *Roncevaux*,
celle de *Batan* & celle de *Vera*. Cette der-
nière est la plus Septentrionale de toutes,
fertile, & abondante en bons pâturages,
arrosée par la rivière de *Bidassoa*. Il s'y
trouve quantité d'animaux domestiques &
sauvages. La Vallée de *Roncal* est à l'extré-
mité

mité Orientale, au Nord-est, ayant d'un côté l'*Aragon* & de l'autre le *Béarn*. Ces Vallées ont communication avec les terres de *France* par cinq ou six routes différentes : mais il n'y en a guères que deux qui soyent fréquentées par les Voyageurs ; ce sont celles des Vallées de *Roncevaux* & de *Batan*, dont la première conduit à *S. Jean pie-de-port*, dans la *Basse-Navarre* ; & l'autre à *Agnoa*, dans le *Lampourdan* ou pays de *Labourd*.

La première de ces routes, savoir celle de *Roncevaux*, est la plus belle, la plus commode & la plus courte de toutes ; n'ayant que huit lieues de traverse dans les montagnes. Sortant de *Pampelune*, on entre bientôt dans les *Pyrénées*, & traversant des bois, des vallées & des montagnes, on arrive au *Bourguete*, le dernier village de la *Navarre*, à l'entrée de la Vallée de *Roncevaux*. Cette Vallée de *Roncevaux* est longue, large & spacieuse entre de hautes montagnes, & fameuse dans l'histoire de *France*, à cause d'une bataille des *François* contre les *Espagnols*, où *Charle-Magne* fut batu par le tra-hison de *Ganelon le Felon*, & plusieurs braves Paladins tuez, entr'autres *Roland* neveu de *Charle-Magne*, *Renaud*, & quelques autres, que les *Romanistes* ont tant chantez. Tra-
ver-

versant cette Vallée on voit, en chemin faisant, le champ de bataille, où l'on a bâti une petite Eglise, nommée *Notre Dame de Roncevaux*. Quand on est au bout de la plaine, on voit une montagne extrêmement élevée, & la plus haute de toutes celles d'alentour : elle porte aussi le nom de *Roncevaux*. On monte jusqu'au sommet, où l'on trouve une belle & charmante vue : on découvre d'un côté l'*Espagne*, que l'on quite ; & de l'autre, la *France*, où l'on va descendre.

L'autre route est dans la Vallée de *Batan* ; cette Vallée est au Nord de *Pampelune*, longue de sept lieues & large de trois & demi, comprenant quatorze paroisses, qui composent un Gouvernement particulier. On y va de *Pampelune* par *Ostiz* : on est obligé de passer par de hautes & d'affreuses montagnes, entre lesquelles on void quelques valons agréables arrosez de ruisseaux. On arrive à *Eliçondo* ou *Erizonde*, village à neuf lieues de *Pampelune* ; & à trois lieues de là l'on vient à *Maya*, le dernier village du Royaume, où l'on trouve le passage qui conduit en *France*. Tout ce chemin est fort rude & fort difficile ; on se trouve souvent dans des défilez bordez de précipices affreux : la traverse est de trois lieues de *Maya* jusqu'à *Agnoa*. Le

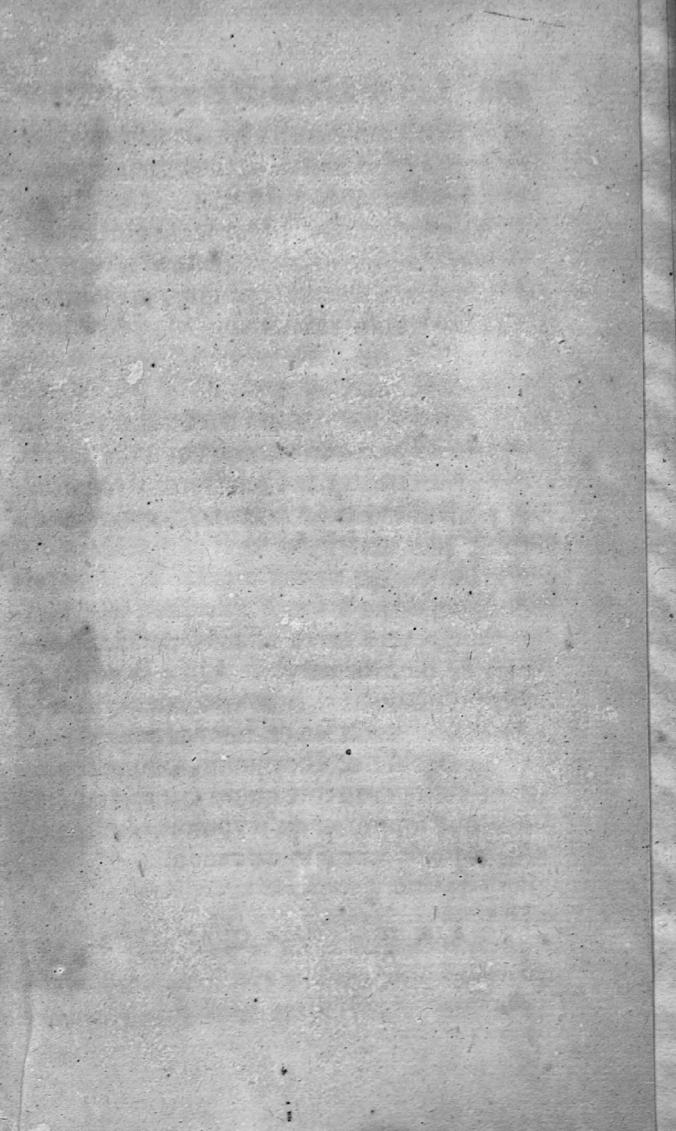
Le Royaume de *Navarre* n'est pas fort riche, on n'y recueille du vin, des fruits & du blé, qu'en de certains endroits ; il est plus abondant en pâturages qu'en autres choses, parce qu'il est pour la plûpart dans les *Pyrénées*. On y jouit d'un air fort pur, & moins chaud que dans le reste de l'*Espagne* : les campagnes sont remplies de troupeaux, & les montagnes de gibier : on y trouve des sangliers, des cerfs, des chevreuils & d'autres bêtes semblables : on y a aussi quelques mines de fer. Le Royaume de *Navarre* ne raporte du tout rien à Sa Majesté Catholique. De quarante mille écus de revenu qu'on en tire, il n'en entre pas un sou dans ses cofres ; tout demeure dans la Province, pour le paiement du Vice-Roi, du Gouverneur de la Citadelle, & des autres Officiers du Roi, & des garnisons qu'on y entretient. Les *Navarrois* se sentent un peu du voisinage de la *France*, & sont plus ouverts, plus communicatifs & plus laborieux que le reste des *Espagnols* : les femmes sont mieux faites que les *Castillanes*, & ont la taille plus haute & plus dégagée qu'elles. Les montagnards sont vigoureux, agiles, adroits, laborieux, courageux & bons soldats.

La *Navarre* a eu ses Rois pendant l'espace de sept cents quatre vints quatorze ans , savoir depuis l'An 718. jusqu'à l'An 1512. Le premier fut *Garcias Ximenés*, élu par les restes de la dispersion des Chrétiens , & le dernier fut *Jean d'Albert*, comme mari de *Cathérine de Foix* héritière de *Navarre*. Bien que les *Navarrois* eussent élu un Roi pour les gouverner, ils n'avoient pas néanmoins délivré leur pays de l'oppression des *Mores* ; ce bonheur étoit réservé à *Garcias Inigo* leur second Roi, qui enleva *Pampelune* aux Infidèles vers la fin du Siècle VIII. La famille Royale ayant été éteinte vers le milieu du IX. Siècle , les *Navarrois* prirent ce tems pour borner le pouvoir de leurs Rois, en ordonnant qu'ils ne feroient rien d'important , sans en communiquer avec douze Grands du Royaume. Jusqu'alors ils avoient eu un Roi commun avec l'*Aragon*, mais alors ils élurent un Roi particulier, *Iniga Sanchez*, surnommé *Harizta*. Il reconquit *Pampelune* sur les *Mores*, qui s'en étoient emparez une seconde fois, & transmit le Royaume à sa postérité, qui le posséda jusqu'à l'An 1076. Cette année *Sanche Garcia* ayant été tué par son frère *Raimond*, les Etats de la *Navarre* ap-

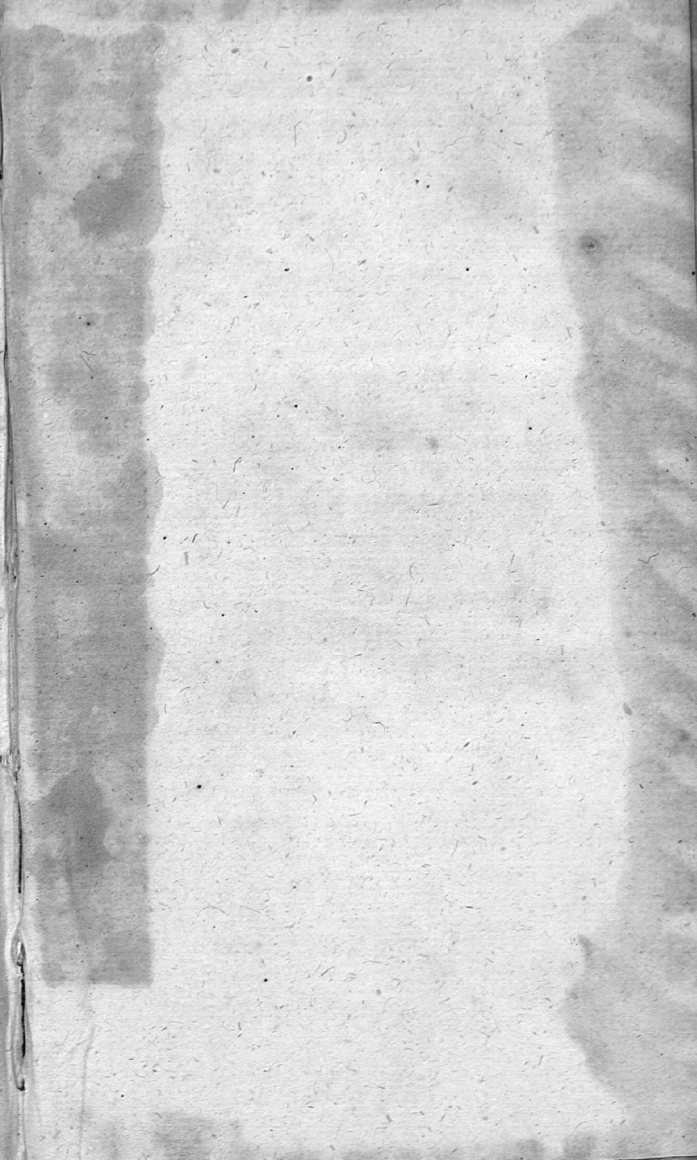
pè-

pèlerent *Sanche Ramires* Roi d'*Aragon*.
L'An 1134. la *Navarre* revint au pouvoir
de la Maison de ses anciens Rois , par
Garcias Ramire fils de *Ramire*, & petit-fils
du Roi *Sanche Garcia*. Cent ans après, cet-
te Maison ayant été éteinte par la mort de
Sanche VIII. le Royaume fut dévolu à *Thi-*
baud Comte de *Champagne* & de *Brie*, son
neveu de par *Blanche* sa sœur. Il ne trans-
mit son Royaume que jusqu'à son troisié-
me héritier. L'An 1274. son petit-fils
Henri le Gros étant mort , laissa une fille
unique, qui fut mariée l'An 1283. à *Phi-*
lippe le Bel Roi de *France*, & qui par ce
mariage porta la *Navarre* à la Maison Ro-
yale de *France*. L'An 1329. *Jean* Comte
d'*Evreux*, arrière-petit-fils du Roi *S. Lou-*
is, mari de *Jeanne* fille de *Louis de Hutin*,
fut couronné Roi de *Navarre*. Ainsi la
Navarre passa successivement en diverses
Maisons par le moyen des femmes , jus-
qu'à ce que l'An 1512. *Ferdinand* le Ca-
tholique l'envahit sur le foible *Jean d'Al-*
bret, sous prétexte qu'il étoit ami de *Louis*
XII. Roi de *France*, déclaré ennemi de l'E-
glise, & comme tel excommunié par le Pa-
pe *Jules II*. Mais il a paru que les Rois d'*E-*
spagne Successeurs de *Ferdinand*, ont eu hon-
te du prétexte frivole de cette invasion, &
que

que leur Conscience leur a fait quelques reproches sur ce sujet, comme de tenant injustement le bien d'autrui. Car *Charles V.* conseilloit à *Philippe II.* son fils, d'epouser *Jeanne* héritière de la Maison d'*Albret*, mais, s'il étoit possible, à condition qu'elle transportât à son Mari ses droits sur la *Navarre*. *Philippe II.* en mourant laissa des Conseils secrets à son fils *Philippe III.* où il disoit, que *Charles* son père lui avoit remis le soin par un codicille secret, de faire examiner la Question qui regardoit la possession de la *Navarre*: mais que distrait par une infinité d'autres soins, il n'avoit pas pû penser à celui-là; qu'il ordonnoit donc à son fils de faire incessamment discuter cette affaire, par des hommes de bien & habiles. Qu'à la vérité & son pere & lui, avoient toujours cru, que *Ferdinand* avoit eu de bonnes raisons pour s'emparer de ce Royaume, & que cependant s'il se trouvoit qu'on eut fait en cela quelque iniquité, qu'il vouloit que le mal fut réparé, comme de raison.









1085048

